

recommander l'Œuvre aux prières du Serviteur de Dieu. — Monsieur le Curé d'Ars appelait le bon Père Eymard, *son saint* ; — notre Vén. Père l'avait reçu du Tiers-Ordre de Marie ; puis, dans une de ses visites, lorsque l'Œuvre eut pris naissance, il l'agrégea au Très Saint Sacrement. — On pouvait bien les appeler les deux saints, remplis de vénération l'un pour l'autre. — Monsieur le Curé ne tarissait pas sur la grandeur de l'Œuvre : “ Qu'elle est belle cette Œuvre, qu'elle est grande ! l'adoration par les prêtres, oh ! que c'est beau ! et pour les prêtres..., ajouta-t-il ; et il pleura ! Elle sera persécutée, dit-il, par ceux mêmes qui devraient la soutenir, le monde ne la connaît pas. ” — Et sur notre demande si elle réussirait, si elle tiendrait, il répondit : “ Oui, oui, elle réussira, elle fera beaucoup de bien dans l'Eglise, et procurera beaucoup de gloire à Notre-Seigneur. ”

“ A la demande qui nous concernait personnellement, il répondit que le bon Dieu voulait que nous allussions à Paris dans la communauté que désirait fonder le Père Eymard ; que notre vocation était de nous faire religieuses du Très Saint Sacrement, que nous étions bien heureuses d'être appelées à une si belle Œuvre, que le bon Dieu nous donnerait la force suffisante ; qu'il ne fallait pas balancer, et que nous devions partir au premier signe que nous ferait le bon Père Eymard, son ami ; et il nous donna ses commissions pour lui.

“ Il est facile de comprendre que ce fut pour nous une bien douce et grande consolation. ”

Enfin, lorsque le moment fut venu de quitter sa famille — deux sœurs bien-aimées dont elle ne s'était jamais séparée, — pour se lier définitivement à l'Œuvre Eucharistique, ce fut encore près du saint prêtre, qui déjà tant de fois l'avait fortifiée et bénie, qu'elle alla chercher un encouragement, solliciter une prière au milieu des angoisses de la séparation. et recevoir une dernière bénédiction (avril 1858). “ Ne savions-nous pas la volonté de Dieu ? écrivait-elle plus tard : oui, sans doute, mais dans la peine, le cœur a besoin de s'épancher, et les prières d'un saint sont si efficaces ! ”